

143

BULLETIN

de la Société Entomologique de Mulhouse

1^{er} NOVEMBRE 1949



Président : Ch. FISCHER, 52, rue de Verdun

Lythria purpuraria Linné et *purpurata* Linné

Par Ch. FISCHER

Plus d'un d'entre nous s'est certainement souvent demandé ce qu'il fallait entendre sous ces deux noms d'espèces.

Linné avait déjà reconnu qu'il s'agissait bien de deux espèces et il les avait séparées en les dénommant différemment. Notre précédent catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique de Léon Lhomme en a donné de courtes diagnoses, claires et précises. Mais dans certains ouvrages tels que De Joannis, Berge-Rebel, Culot, Lampert, Spuler, Staudinger, etc., les deux espèces ont été confondues et considérées comme une seule espèce.

Staudinger dans son catalogue des Lépidoptères ne mentionne *Lythria purpuraria* L. = *cruentaria* Hfn. avec *rotaria* Fabr. comme forme printanière et ne cite pas du tout *purpurata* L. Tous les auteurs mentionnés ci-dessus ont adopté ce point de vue et ont considéré les différentes formes comme aberrations d'une seule espèce.

La dualité des espèces a été rétablie par Prout dans les *Macrolép.* du Globe de Seitz (Vol. IV, page 155).

Lempke, Amsterdam, a fait sur la question un exposé d'ensemble dans le «*Lambillonca*» (34^e année page 16 et 36^e année page 36). C'est cet exposé qui me servira de directive pour mon article.

Lythria purpuraria Linné

Dans les *Macrolép.* du Globe de Seitz, Prout écrit entre autres: «*purpuraria* L. est la forme ordinaire; les ailes antérieures sont jaunes plus ou moins fortement teintées d'olive. Les deux bandes (et non pas trois)

sont roses, la proximale est incomplète, la distale assez étroite. Une courte bande médiane interrompue est souvent présente vers la côte (ce cas n'a pas encore été observé chez les exemplaires asiatiques). Ailes postérieures jaune orangé plus vif, assez étroitement ombrées de gris olive près de l'aile interne. Les deux ailes présentent en dessous la ligne externe qui est d'ordinaire complète sur l'aile postérieure, mais réduite à une tache costale sur l'aile antérieure. Les parties génitales du mâle présentent une grande valve subtriangulaire portant une petite papille faible et velue à l'extrémité».

Culot dans les «*Noctuelles et Geomètres d'Europe*» mentionne ce qui suit: «On considère la forme typique de *purpuraria* comme ayant le fond franchement jaune fauve aux ailes supérieures (les ailes inférieures étant toujours d'un jaune plus vif, soit chez le type, soit chez ses aberrations, avec deux lignes roses bien nettes. Ces lignes, ou bandes roses, atteignent ou n'atteignent pas le bord interne des ailes supérieures. Elles sont étroites, comme chez l'exemplaire reproduit sous le numéro 308 de la Pl. 15».

Mais on relève une erreur dans le texte: en effet l'exemplaire représenté sous le numéro 309, qui est une vraie *purpurata*, est mentionné comme appartenant encore à la forme typique.

D'après le Catalogue des Lépidoptères de France de L. Lhomme, les ailes antérieures sont jaunes plus ou moins teintées d'olive. Les deux bandes sont roses, la proximale est incomplète, la distale assez étroite, une courte bande médiane interrompue, est souvent présente vers la côte.

L'exemplaire décrit par Cuiot (Vol. III, page 103) et représenté pl. 15, f. 308, est considéré dans le Catalogue comme *purpuraria* et celui représenté pl. 15, fig. 309 (Vol. III) y est mentionné comme appartenant à *purpurata* Zerny. D'après le travail de Lempke dans *Lambillionea*, comparant *purpuraria* à *purpurata*, écrit: «Généralement *purpuraria* est plus grande, les ailes un peu plus étroites, d'un coloris souvent plus vague, plus jaunâtre, une bande médiane aux ailes antérieures soit manquante, soit seulement présente à la côte; en ce cas se trouvant au milieu entre la première et la troisième bande transversale et jamais confuente avec l'une d'elles».

Denaisson mentionne (Bull. Soc. Ent. de France, 1905, p. 125): «Ce type déité est d'assez grande taille (28 mm. en moyenne). Les ailes supérieures sont d'un vert grisâtre, traversées par deux lignes pourpres assez fines qui se fondent un peu dans la couleur du fond. J'ai sous les yeux un exemplaire offrant une troisième ligne qui se rattache à la ligne externe et forme un angle avec elle».

Forme vernale *deceptor* Villers

D'après Prout (Macrolep. du Globe, Vol. VI, p. 155), l'alle antérieure est chez cette forme presque unicolore, foncée (vert-olive noirâtre, comme le dit Puchs); cette forme est d'ordinaire beaucoup plus petite que la génération estivale.

Le même auteur mentionnant cette forme dans le supplément de Seltz, Vol. IV, page 71 écrit: gén. verni *deceptor* Villers ab. sordidat. Zetterstedt. D'après les indications de Zerny ce serait la dénomination correcte des nombreux exemplaires de la génération printanière présentant des bandes pourpres sur fond foncé.

L. L'homme dans le Catalogue des Lépidoptères de France considère *sordidaria* Zetterstedt comme forme vernale et écrit: «les bandes sont présentes, mais peu nettes, foncées et ternes».

Lempke donne dans le «Lambillionea» la description originale de la génér. vernale *deceptor* Villers: «P. G. (la trompeuse) *peccinicornis*, alis superioribus fuscis,

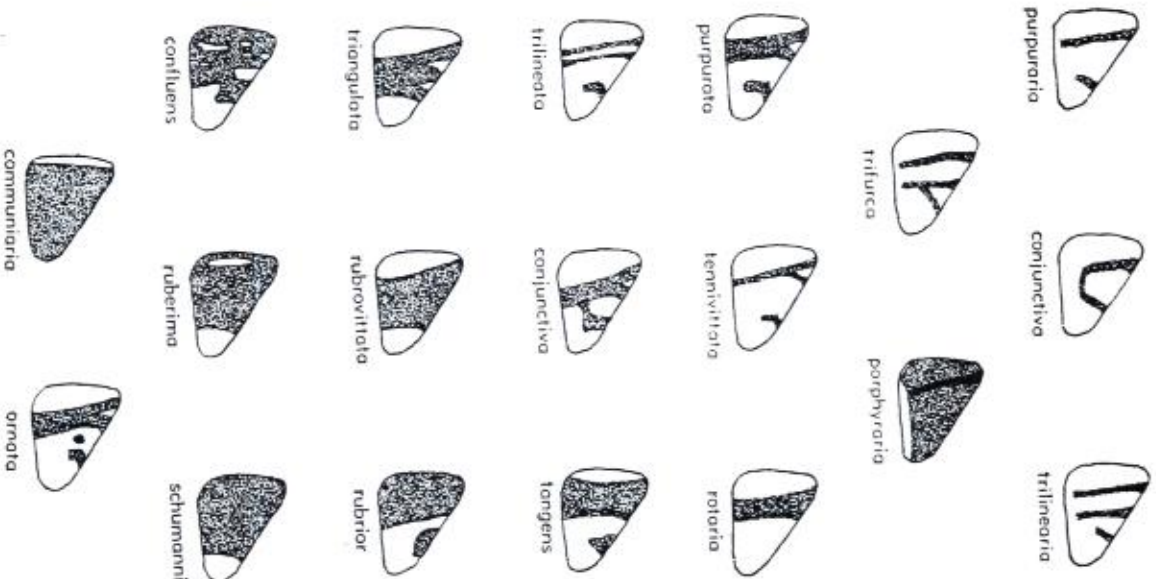
inferioribus luteis». Il n'est pas question de bandes dans cette description. On lit plus loin: «var. *sordidaria* Zett.: Ins. Lapp. p. 954, 1839. Description originale: alis anticis griseis, fasciis 2 fuscis obsoletis; posticis luteis, fimbria omnium purpurea. Hab. in Lapponia sordidaria Zett. est une forme de Lapone. Aussi considère-t-il lui aussi *deceptor* Vill. comme la forme vernale.

Lythria purpurata Linné

Prout donne dans les «Macrolepidoptères du Globe» de Seltz, Vol. IV, page 156, la description suivante: «*purpurata* est plus petite, a ailes un peu plus courtes, d'ordinaire de coloration beaucoup plus vive; la première bande (ou demi-bande) se trouve près de la base, la deuxième et la troisième sont présentes, mais très rapprochées, d'ordinaire confluentes ou disjointes seulement près du bord interne, de telle sorte qu'elles forment ensemble une large bande bien apparente. La bande rouge pourpre sur le dessous des ailes postérieures est d'ordinaire très étendue. Couleur du fond des ailes antérieures en général un peu plus verdâtre, plutôt jaunâtre chez *purpuraria*, mais toutes les deux varient sous ce rapport. Les parties genitales sont pourpres d'une valve carrée, la papille à l'extrémité est aussi longue que la valve elle-même».

D'après le Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique de L. L'homme, *purpurata* est plus petite que *purpuraria* et de couleur souvent plus vive. Elle présente 3 bandes roses. L'une près de la base, les deux autres très rapprochées; souvent confluentes, formant une large bande très apparente.

Lempke, dans le «Lambillionea», 34e année, page 37, nous indique que la forme tyrique est plus petite que celle de *purpuraria*; le fond des ailes antérieures est d'un jaunâtre verdâtre; une bande de pourpre près de la base n'atteignant presque jamais la marge interne et une bande large (composée de deux bandes) le long de la marge extérieure. Cette bande peut être complète ou bifurquée. Ce dernier caractère se rencontre beaucoup plus fréquemment que l'autre.



Forme vernale demasoni Prout

D'après la description originale de Prout (Macroptidoptères du Globe, de Setz, Vol. IV, page 156), cette forme correspond à la génération printanière de *purpuraria*, mais est sensiblement plus petite et les dessins, lorsqu'il y en a encore, présentent les mêmes caractères qu'chez la génération estivale. Lhomme, Catalogue des Lépid. de France et de Belgique, mentionne qu'elle est encore plus petite que la forme estivale; les dessins présentent les mêmes caractères, mais sont atténués ou manquants. Lempke, dans Le Lamblionia, 34^e année, page 42, reproduit la description originale de Prout, mentionnée ci-dessus.

RESUME

Lythria purpuraria L.

Plus grande que *purpuraria*. Ailes antérieures un peu plus étroites et allongées. Apex pointu, bord externe oblique. Fond des ailes antérieures jaune-ocre ou jaune-fauve avec d'ordinaire deux séries de lignes transversales roses assez fines. En dessous des ailes postérieures, une seule ligne transversale rose faiblement écaillée.

Gen. vern. *deceptorata* Villers. Fond des ailes antérieures foncé (gris-olive). Dessins absents ou, si présents, semblables à ceux de *purpuraria* L.

Lythria purpurata Liné

Plus petite que *purpuraria* L., ailes plus courtes. Bord externe des ailes antérieures jaunâtre. Trois bandes transversales, les deux externes confluentes, formant ainsi une bande élargie. En dessous des ailes postérieures, deux lignes transversales d'un rose vil.

Gen. vern. *demasoni* Prout. Encore plus petite que la forme estivale. Dessins semblables à ceux de *purpurata* L., lorsqu'ils sont présents.

Ces deux espèces sont très variables ce qui rend encore plus intéressante l'étude de ces belles réminiscences. Aussi avons-nous cru utile d'indiquer ci-dessous les principales aberrations individuelles.

ABERRATIONS

Lythria purpuraria Liné

C'est la forme estivale, avec les ailes antérieures jaune-ocre ou fauve et deux lignes transversales roses assez fines. Ailes inférieures jaune-orangé assez vil.

Ab. meyeri Lampa. Diagnose originale: jaune-d'ocre; bande transversale des ailes antérieures gris.

Ab. lutearia Villers. Ailes antérieures jaune-d'ocre avec les bandes effacées.

Ab. nigricans Manon. Ailes antérieures noires, de teinte entremêlée de lignes transversales faibles.

Ab. grisearia Obratzov. Description originale: La tonalité des antérieures est grisâtre unicolore (non aussi foncée que chez *deceptorata* Vill.), parfois avec des traces des bandes roses et avec des franges semblables.

Ab. extranea Obratzov. Description originale: Ressemble à *grisearia*, mais les bandes sont claires, se montrant fortement.

Ab. rubrilinaria, mais est plus grand et d'un coloris sensiblement plus foncé.

Ab. signaria Obratzov. Description originale: Une petite macule rouge se trouve à la côte externe les deux bandes.

Ab. trilinearia Obratzov. Description originale: La forme est facilement distinguable de *purpurata* trilinearia; chez l'ab. de *purpurata*, la bande supplémentaire se trouve exactement entre les deux autres, tandis que chez celle de *purpurata* elle est plus proche de la bande externe.

Gen. vernalis *deceptorata* Villers

Plus petite que la forme estivale. Fond des ailes antérieures vert-olive foncé, sans bandes transversales.

Ab. sordidaria Zetterstedt. Ailes antérieures vert-olive foncé, avec

bandes visibles. Cette forme (sous-espèce) serait constante en Laponie.

Ab. rubrilinaria Obratzov. Description originale: Exemplaire de la génération vernalis ayant les bandes rouges aux antérieures. Selon Prout, les exemplaires présentant ce caractère doivent être considérés comme *sordidaria* Zett.; c'est cependant la nite chose inexacte; cette forme a été décrite comme étant une sous-espèce de Laponie et non comme une aberration de la génération vernalis des contrées plus méridionales.

Ab. conjunctiva Prout. Description originale: Les deux bandes des ailes antérieures se joignent devant le bord postérieur (v. la fig. 199 de Hubner).

Ab. porphyria H.S. Sur l'appartenance de cette aberration, les avis sont encore partagés. D'après Prout (Suppl. de Setz, Vol. IV), elle appartiendrait à *purpuraria*. Description originale: Ailes antérieures supra, postérieures infra, postérieurs supra, ochraceus, fere innatis. Les ailes, seulement au recto, avec une série oblique faiblement plus foncée; les postérieures au verso, d'un rouge clair; les antérieures au verso, les postérieures au recto, jaune-ocre foncé. Provenant de la Suisse méridionale, de M. Kaden.

Lythria purpurata L.

Un peu plus petite que *purpuraria*. Ailes antérieures jaune-verdâtre avec trois bandes transversales. Les deux bandes externes sont confluentes et forment une seule bande.

Ab. hilarata Kitt. Ailes antérieures jaune-ocre vif à jaune chromé, sans la nuance verdâtre. Dessins normaux.

Description originale: Je considère comme *purpurata* L. l'unique des exemplaires dont le fond jaunâtre-ocre des ailes antérieures est nettement teinté de vert-olive. L'on peut rencontrer des sujets dont le fond des ailes antérieures est jaune-ocre clair, chez certains autres presque jaune-chromé, sans la teinte verdâtre; cette aberration, assez rare, peut être nommée, selon une proposition du Prof. Rebel, ab. *hilarata*.

Ab. purpurascens Kitt. Ailes an-

tiérieures brun-pourpre vif; dessins normaux d'un rouge profond.

Description originale: Chez 4 mâles de la série le fond pourpre-brunâtre très vif et la couleur intense des bandes saute au yeux. De tels exemplaires, au fond des ailes antérieures vivement pourpre-brunâtre et avec des bandes d'un rouge profond, peuvent être nommés, selon une proposition du Prof. Rebel, ab. *purpurascens*.

Ab. suffusa Lempke. Ailes antérieures vert-olive noirâtre, les bandes pourpres estompées.

Description originale: Le fond des ailes antérieures est d'un vert-olive noirâtre, les bandes pourpres moins intenses qu'à l'ordinaire. Cette forme n'est pas rare, elle a tout à fait l'extérieur d'une grande demaison de première génération.

Ab. nigricans Lempke. Ailes antérieures noires sans les bandes pourpres.

Description originale: Le fond des ailes antérieures est noirâtre, sans bandes pourpres, apparaissant à la génération estivale. Je n'ai encore trouvé qu'un seul sujet de cette aberration, il correspond à l'ab. unicolora de la génération vernalis.

Ab. depurpurata Kitt. Ailes antérieures jaune-ocre verdâtre, les deux ailes en dessus et en dessous sans dessins.

Description originale: Une seule femelle à les ailes antérieures unicolores, jaune-d'ocre verdâtre, sans aucune trace de bandes. Elle correspond à l'ab. *lutearia* Vill de *purpuraria*.

Ab. tenuivittata Lempke. Les bandes, en particulier la bande externe, remarquablement étroites.

Description originale: Les bandes pourpre sont étroites. Cette forme n'est pas bien rare.

Ab. rotaria Fabr. = *unifasciata* Rubachk. La bande interne manquée, le dessous est sans dessins.

Description originale: P. pectinicornis, ails flavis, anticiis fasciata purpurea, posticiis immaculatis, habitat in Germania. Statura et magnitudo omnino P. purpuraria. Antennae fuscae ricti albae. Aile anticae flavae fascia lata, ad marginem crassiorum dilatata purpurea. Margosposticus tenuissimus purpureus. Posticae mego festacatae, immaculatae. Subtus flavae, immaculatae.

Ab. frisovittata Lempke. Bandes grises au lieu de rouges.

Description originale. Les bandes des ailes antérieures sont grises au lieu d'être pourpres. Elle correspond à l'ab. *mevessi* Lampia de purpuraria.

Ab. effusata Lempke. Ailes antérieures gris-jaune (typique), les bandes rouges faiblement marquées.

Description originale. Les bandes sont de couleur normale, mais très faiblement marquées. Cette forme est figurée Pl. I, numero 29; le fond des ailes est typique. Rapprochée d'un exemplaire normal, la différence est énorme.

Ab. trifurcata Hannemann. La bande externe qui est d'ordinaire confluyente est ici séparée en deux bandes parallèles, de sorte qu'il y a trois bandes.

Description originale. La bande médiane est divisée en deux bandes parallèles.

Ab. trifurca Hannemann. La bandelette interne de la bande externe divisée et la bande basale sont confluentes vers le bas.

Description originale. Les deux bandes internes confluent à partir de la marge interne.

Ab. conjunctiva Lempke. La bande externe confluyente ou éventuellement bifurquée vers le haut est réunie à la bande basale vers le bas.

Description originale. La bande basale est réunie à la bande externe. Elle correspond à l'aberration du même nom chez purpuraria.

Ab. tangens Hannemann. La bande externe confluyente est notablement élargie.

Ab. frangulata Hannemann. Toutes les bandes largement confluentes, laissant subsister au bord costal deux petite taches de la couleur du fond, de sorte que la large bande est deux fois bifurquée.

Description originale. Les bandes se fondent en un grand triangle rouge, à la côte de laquelle il se trouve deux petites macules de la couleur du fond.

Ab. rubrovittata Hannemann. Toutes les bandes largement confluentes, mais sans les deux taches costales claires.

Ab. rubror Hannemann. La bande externe fortement élargie, s'étendant jusqu'au bord externe; la bande basale élargie en une tache costale oblongue.

Ab. confluens Oberthur. La bande

de basale confluyente avec la bande externe très fortement élargie, atteignant le bord externe et ne laissant apparaître que quelques petites taches jaunes.

Description originale. La variété que nous publions sous le numéro 100 présente un remarquable envassement de la teinte rouge-vivante sur les ailes supérieures.

Cette aberration a été décrite sur une saugnitaria *Dimp.*, mais elle a été également constatée chez purpuraria.

Ab. ruberrima Hannemann. Ailes antérieures entièrement rouges, à l'exception de la base et d'un étroite strie dans l'aile externe, qui sont jaunes.

Ab. schumannii Hanne. *sarrathia Pruff.* Ailes antérieures entièrement rouges, seule la base est encore jaune.

Ab. aveta Krauss. Bande basale large atteignant presque le bord interne; la bande externe qui est d'ordinaire confluyente est divisée en deux larges bandes séparées. Ailes postérieures largement bordées de pourpre; tête également pourpre au dessus.

Description originale. La variété nouvelle de *Lythria purpuraria* L., que je desire décrire brièvement ici se distingue de la forme normale telle qu'elle est représentée par Spuler (Schmett. Europ., pl. 65, fig. 20) par les caractères suivants: la bande transversale proximale rouge des ailes antérieures s'étend largement presque comme la bande médiane des ailes antérieures. Les ailes postérieures ont une large marge pourpre. La tête est colorée au-dessus tout en pourpre.

Ab. communiarca Romaniszyn. Ailes antérieures pourpre jusqu'à l'extrémité de la bande externe; seule reste de couleur ocreuse une étroite aile marginale. La large bande pourpre du dessous des ailes postérieures, qui s'étendrait à l'avant, montre son appartenance à purpuraria.

Ab. ornata Buhseck. Tache caudale rouge entre les deux bandes très développées; deux lignes parallèles noires au dessus et en dessous des ailes inférieures.

Description originale. L'exemplaire appartient à la génération estivale et possède des franges et des bandes rouges fortement développées. Comme élément supplémentaire du dessin, il se montre aux antérieures un point rouge

central (entre les bandes) et aux postérieures, recto et verso, deux lignes rouges parallèles.

Ab. ochrofasciata Koschabeck. Ailes antérieures entièrement rouges avec une strie médiane jaune-ocre très étroite qui va en s'élargissant vers le bord interne.

Gen. vernalis demaisonii Prout

Un peu plus petite que la forme estivale. Ailes antérieures gris-vertâtre. Les dessous peuvent manquer. Lorsqu'ils sont visibles, ils présentent la forme d'une courte strie basale et de deux bandes externes d'ordinaire confluentes et bifurquées à l'avant.

Ab. unicolor Lempke. Ailes antérieures de coloration noirâtre unicolore, sans bandes pourpres.

Var. pseudo-suffusa Lempke. Forme vernale ayant tout à fait l'aspect extérieur de la génération estivale suffusa. Taille un peu plus petite. Ailes antérieures vert-olive noirâtre avec bandes estompées.

Ab. pseudo-lypica Lempke. Forme vernale ayant les caractéristiques de demaisonii, mais avec la teinte jaune-ocre clair de la forme estivale.

Sous-espèce

sanguinaria Duponchel

Ailes antérieures jaune-ocreuse avec trois bandes bien séparées. La bande basale est courte et n'atteint pas le bord interne; les deux autres bandes l'atteignent. La bande médiane est la mieux prononcée; la bande externe est souvent décomposée en points. Ailes postérieures jaune-ocre plus clair, dépourvues de dessins. En dessous des ailes, deux bandes pourpres en partie estompées, rappelant purpuraria.

Description originale. Les premières ailes sont en dessous d'un

jaune feuille morte, tiqueté de rose pourpre, avec trois bandes transverses de cette dernière couleur. La première, vers la base, n'arrive pas jusqu'au bord interne; les deux autres y arrivent; la seconde est légèrement coude dans le milieu de sa longueur, et la troisième, longeant le bord terminal, est peu flexueuse. Les secondes ailes sont en dessous d'un jaune-fauve un peu plus ou moins vif avec leur base d'un brun feuille morte. Le dessous des quatre ailes est de la même nuance que le dessus des ailes inférieures avec une tache rose au sommet des premières, qui sont parsemées d'atomes de la même couleur.

Cette espèce a été découverte dans les environs de Malaga par M. Rambur qui l'a nommée *Sanguinaria*. Elle est tellement voisine de la purpuraria qu'on pourrait croire qu'elle n'en est qu'une variété de climat. Cependant si tous les individus ont trois bandes bien séparées sur les ailes supérieures comme celui que nous venons de décrire, c'est un caractère suffisant pour la distinguer de la purpuraria qui n'en a jamais que deux.

Ab. confluens Oberthur. Le rouge des ailes antérieures s'étendant jusqu'aux franges sur environ les 2/3 de la surface; des ailes et relié au milieu avec la large tache basale. Quelques petites taches jaunes de la couleur du fond y sont encore visibles. Cette aberration provient de Vernet-les-Bains (Pyr. Orient.).

Gen. vernalis

vernalis Staudinger

Plus petite et plus foncée que la forme estivale avec dessous jaunis bien nettement prononcés.

Description originale. *Mallo minor*, obscurior, al. ant. nomencl. quam fere totis olivaceis, nomencl. quam totis rubris. (Gen. D.)

Les prochaines assemblées auront lieu:

Avril-Septembre
le 2me samedi à 20 heures

Octobre-Mars
le 2me dimanche à 10 heures

Siege: RESTAURANT OSCAR BUCHER - 48, rue d'Illzach

LES AMIS SONT TOUJOURS LES BIENVENUS